

Le Temps, page 11 Suisse
17.03.2011

A Berne, on fête l'amitié américano-kosovare

Réception L'ambassadeur du Kosovo veut s'assurer du soutien de son collègue américain

Valérie de Graffenried, Berne

Mousses au poisson, petits tartares de saumon, bons vins et lustres au plafond: c'est dans cette ambiance que Naim Malaj, l'ambassadeur du Kosovo en Suisse, a invité mardi soir son collègue américain, Donald Beyer, à l'Hôtel Bellevue, à deux pas du Palais fédéral. Avec des représentants de la communauté kosovare. L'objectif de cette curieuse rencontre? Personne parmi les invités n'y voyait très clair.

Un lien avec la volonté de Barack Obama de tisser des contacts plus étroits avec le monde musulman? Le récent rapport de Dick Marty dénonçant un trafic d'organes dans lequel seraient impliqués des dirigeants kosovars, et qui devrait donner lieu à une enquête indépendante internationale, y est-il pour quelque chose?

«L'ambassadeur américain nous a dit, il y a plusieurs mois déjà, qu'il voulait faire la connaissance de la communauté kosovare de Suisse. Voilà pourquoi nous avons organisé cette réception», se contente de commenter Naim Malaj. Dans son discours – le premier prononcé en anglais –, il a relevé que l'«attitude américaine envers les Albanais et le Kosovo lors de l'éclatement de l'ex-Yougoslavie a été cruciale». Avant de donner deux cadeaux à Donald Beyer, Naim Malaj a remercié «les Etats-Unis et le président Obama pour le soutien continu au nouvel Etat du Kosovo» et a condamné la fusillade qui a tué deux soldats américains à l'aéroport de Francfort le 3 mars (le tueur serait un Kosovar, ndlr). Il a surtout rappelé que le Kosovo a toujours besoin de l'aide de «son ami» pour aboutir à une reconnaissance internationale élargie et devenir membre d'organisations internationales.

Donald Beyer, lui, né à Trieste «ce qui n'est pas loin de Pristina», a ponctué son discours de notes d'humour, allant jusqu'à dire que si une nouvelle réception a lieu l'an prochain, il fera son discours en albanais. Mais il a aussi assuré le Kosovo du soutien américain. Et rappelé que les Etats-Unis ont, avec la Suisse, été parmi les premiers pays à reconnaître son indépendance